

LE JOUR, 1954
09 MARS 1954

DU PARLEMENTARISME ET DU BON TYRAN

Le « retour au parlementarisme » dans le monde arabe se fait dans des conditions qui attestent l'infortune des dictatures militaires.

L'aspiration profonde des Arabes est toujours pour le « bon tyran » ; mais, d'abord, le bon tyran, on ne le trouve plus. Et puis, le siècle veut, pour les Arabes, autre chose que le tyran, mauvais ou bon.

Ce n'est pas impunément qu'on a mis les foules arabes en mouvement. Les foules qu'on ne contrôle plus prennent leurs revanches. **Elles veulent autre chose que la majesté du prince paternel ; elles veulent, parce qu'on la leur a annoncée, une métamorphose soudaine de leur façon de vivre.**

Prenant l'Egypte pour exemple, (c'est le plus décisif de tous), se figure-t-on que parce que dix-huit millions d'Egyptiens prennent conscience plus ou moins de leur sort malheureux, on pourra faire à ces dix-huit millions d'hommes la vie meilleure sans troubles et sans dégâts profonds ?

Quand on aura distribué au peuple les derniers biens des derniers pachas, la situation n'en sera que plus confuse et redoutable. Car, si des pachas ont mérité qu'on les dépouille, on a ruiné la foi de l'Egyptien dans un gouvernement réformateur. **Les biens de tous les pachas réunis ne donneront pas aux Egyptiens une tonne de fèves de plus. C'est le contraire qu'on voit ; et la justice absolue n'est qu'une nourrice sèche, trop souvent.**

C'est ainsi qu'on pousse le peuple aux excès ; et ce sont les bonnes intentions qui y conduisent.

Les problèmes fondamentaux de Proche-Orient ne sont pas ceux que l'Occident croit. **Dans sa lutte contre le communisme, l'Occident se trompe de méthode. Les générosités de l'Occident exigent qu'une révolution se fasse avant que les générosités se manifestent. La est l'erreur, parce qu'alors aucune générosité ne suffit plus.**

Le drame de l'Egypte pourrait, si l'on n'y veille, ne progresser que dans le sang. C'est cela qu'il faut éviter, **à tout prix.** Et ce n'est pas un parlement qui apportera aux dix-huit millions d'Egyptiens le salut. **Les Egyptiens ne peuvent pas, sans solution d'ordre international, devenir plus nombreux qu'ils sont sur leur territoire. Cela, toutes les distributions de terres n'y feront rien. Et de tous les distributeurs de richesses, l'Etat est sûrement le moins juste.**

Enfin, pas plus la terre que l'usine ne peuvent être partagées et distribuées à l'infini. Elles en deviendraient nécessairement infécondes et stériles.

Le communisme et l'Occident, chacun à sa manière, invitent à la révolution en Proche-Orient ; mais c'est le communisme qui gagne à tout coup.

L'Occident ne veut pas comprendre qu'en Orient on ne doit pas commencer par démolir si l'on veut vraiment bâtir quelque chose.